Note à la presse

Le chiffre du jour : 120 000 immatriculations supplémentaires pour la France en 2016

PARIS – LE 16 JUIN 2016 – Selon Euler Hermes, leader mondial de l'assurance-crédit, les immatriculations françaises croîtront de +6% en 2016, soit 120 000 véhicules supplémentaires (+6,8% en 2015). Le mouvement de retour à la normale enclenché en 2014 semble se confirmer pour le marché automobile français. « Cette croissance des immatriculations en France est simplement le reflet d'un phénomène de rattrapage logique après la crise de 2008. D'ailleurs, les niveaux d'immatriculations d'avant-crise devraient être atteints dès 2017 », explique Yann Lacroix, économiste sectoriel chez Euler Hermes.

Une tendance similaire à l'échelle européenne

En Europe, la situation du secteur automobile continue aussi de s'améliorer. « Si le rattrapage prendra plus de temps qu'en France, l'instabilité relative à l'instauration des primes à la casse semble s'estomper. De plus, profitant eux aussi d'un effet calendaire favorable, les marchés automobiles européens tendent désormais à se rapprocher de leurs niveaux de 2008 », confirme Yann Lacroix. Après une forte hausse en 2015 (+9%), les immatriculations européennes devraient de nouveau croître en 2016 (+6%). Profitant d'un contexte économique général de reprise, l'Europe enregistrerait alors l'un des meilleurs taux de croissance des immatriculations au monde.

La Chine reste placée, l'Inde reste coincée

Grâce à la division par 2 de la TVA sur les petits et moyens véhicules, les immatriculations chinoises pourraient croître de +6% en 2016. Cette hausse pourrait même être plus importante si les autorités décident de ne pas prolonger la baisse de la TVA en 2017, poussant ainsi les ménages à acheter des véhicules d'ici la fin de l'année.
En Inde, les immatriculations devraient se stabiliser en 2016 à +1%. Entre pouvoir d'achat des ménages limité et infrastructures routières insuffisantes, le marché automobile indien a du mal à décoller. « Aujourd'hui, la majorité de la population ne peut pas se permettre de dépenser plus de 3 000 ou 4 000 dollars pour un véhicule. Seule une offre ultra low-cost permettra de booster le marché », justifie Yann Lacroix.

Le Brésil et la Russie ferment la marche

En Russie et au Brésil, la situation est critique. En 2016, les immatriculations devraient connaitre une baisse de -11% en Russie et de -19% au Brésil. « L'économie russe subit une forte récession du fait de l'effondrement des cours du pétrole. Le marché brésilien reste lui confronté à une crise liée à un environnement politico-économique particulièrement instable, entre chute de la monnaie et des prix matières premières, forte inflation et hausse des taux d'intérêts », justifie Yann Lacroix.

Nota Bene : un effet calendaire favorable pour la France en mai 2016

Selon Yann Lacroix, le marché automobile français a profité en mai 2016 d'un effet jours fériés prononcé. « Cette année, avec les jours fériés tombés un dimanche, le mois de mai sera plus travaillé que les autres années, d'où une croissance anormale des immatriculations de +22% sur le mois. Sans ces jours ouvrés supplémentaires, la hausse du nombre d'immatriculations en mai se serait limitée à +4%, soit un différentiel de 18 points », détaille Yann Lacroix. Une tendance d'ailleurs vérifiée à l'échelle européenne (hors Royaume-Uni).
Cet effet calendaire n'aura néanmoins que peu d'impact sur la croissance annuelle des immatriculations en 2016.

N°1 de l'assurance-crédit en France, **Euler Hermes France**, filiale du groupe Euler Hermes, contribue au développement rentable des entreprises en garantissant leur poste client.

Euler Hermes est le leader mondial des solutions d'assurance-crédit et un spécialiste reconnu dans les domaines du recouvrement et de la caution. Avec plus de 100 années d'expérience, Euler Hermes offre une gamme complète de services pour la gestion du poste clients. Son réseau international de surveillance permet d'analyser la stabilité financière de PME et de grands groupes actifs dans des marchés représentant 92% du PIB global. Basée à Paris, la société est présente dans plus de 50 pays avec plus de 6.000 employés. Membre du groupe Allianz, Euler Hermes est coté à NYSE Euronext Paris (ELE.PA). Le groupe est noté AA- par Standard & Poor's et Dagong Europe. La société a enregistré un chiffre d'affaires consolidé de 2,6 milliards d'euros en 2015 et garantissait pour 890 milliards d'euros de transactions commerciales dans le monde fin 2015. Plus d'information: www.eulerhermes.com, LinkedIn ou Twitter @eulerhermes.

Réserve : Certains des énoncés contenus dans le présent document peuvent être de nature prospective et fondés sur les hypothèses et les points de vue actuels de la Direction de la Société. Ces énoncés impliquent des risques et des incertitudes, connus et inconnus, qui peuvent causer des écarts importants entre les résultats, les performances ou les événements qui y sont invoqués, explicitement ou implicitement, et les résultats, les performances ou les événements réels. Une déclaration peut être de nature prospective ou le caractère prospectif peut résulter du contexte de la déclaration. De plus, les déclarations de caractère prospectif se caractérisent par l'emploi de termes comme " peut ", " va ", " devrait ", " s'attend à ", " projette ", " envisage ", " anticipe ", " évalue ", " estime ", " prévoit ", " potentiel " ou " continue ", ou par l'emploi de termes similaires. Les résultats, performances ou événements prospectifs peuvent s'écarter sensiblement des résultats réels en raison, notamment (i) de la conjoncture économique générale, et en particulier de la conjoncture économique prévalant dans les principaux domaines d'activités du groupe Euler Hermes et sur les principaux marchés où il intervient, (ii) des performances des marchés financiers, y compris des marchés émergents, de leur volatilité, de leur liquidité et des crises de crédit, (iii) de la fréquence et de la gravité des sinistres assurés, (iv) du taux de conservation des affaires, (v) de l'importance des défauts de crédit, (vi) de l'évolution des taux d'intérêt, (vii) des taux de change, notamment du taux de change EUR/USD, (viii) de la concurrence, (ix) des changements de législations et de réglementations, y compris pour ce qui a trait à la convergence monétaire ou à l'Union Monétaire Européenne, (x) des changements intervenants dans les politiques des banques centrales et/ou des gouvernements étrangers, (xi) des effets des acquisitions et de leur intégration, (xii) des opérations de réorganisation et (xiii) des facteurs généraux ayant une incidence sur la concurrence, que ce soit au plan local, régional, national et/ou mondial. Beaucoup de ces facteurs seraient d'autant plus susceptibles de survenir, éventuellement de manière accrue, en cas d'actions terroristes. La société n'est pas obligée de mettre à jour les informations prospectives contenues dans le présent document.